

**Présentation de l'Œuvre de Silo**  
**Salon du livre de Buenos Aires**  
**21 avril 2012<sup>1</sup>**

Monsieur le Vice-Gouverneur Gabriel Mariotto,  
Mesdames, Messieurs, amies et amis siloïstes,  
je remercie les Éditions Léviatan de m'avoir confié la mission de présenter l'œuvre de Silo. C'est avant tout pour moi l'occasion de pouvoir signifier le grand enseignement qu'elle représente et de remercier Silo publiquement.

Bien sûr, nous étions nombreux à l'appeler Maestro, mais il nous rappelait souvent de nous intéresser plus au message qu'au personnage...  
Et nous tenterons donc de lui être fidèles en évoquant son œuvre immense.

Toute publication de ses livres a été accompagnée de conférences où il exposait l'objectif de ses écrits et le fondement de sa pensée. Je vous rapporterai donc ses propos mais je me permettrai, pour que ma présence ait un sens, d'y ajouter mon témoignage personnel en tant que traductrice et éditrice de ses œuvres en français.

Le 23 mai 1991, à Santiago du Chili au théâtre du grand Palace, il y a donc plus de 20 ans, Silo donnait une vision globale de ses écrits. Nous retrouvons cet exposé dans *Silo parle*, compilation de ses conférences et expositions de livres, publiée 5 ans plus tard.

*Les intérêts qui motivent ces écrits sont divers et les formes littéraires vont de la prose poétique – Humaniser la terre – au conte court – Expériences guidées – en passant par l'exégèse – Mythes-racines universels – et l'essai – Contributions à la pensée.*

*Humaniser la terre est un ouvrage de réflexion en prose poétique qui traite de la vie humaine dans ses aspects les plus généraux. Le glissement du point de vue, de l'intériorité personnelle à l'interpersonnel et au social, exhorte à dépasser le non-sens de la vie et propose une activité et un militantisme en faveur de l'humanisation du monde.*

*En général, le discours obéit à une fonction d'interpellation sous forme de phrases impératives qui donnent une certaine dureté au texte. A ma décharge, je dirai que des phrases déclaratives apparaissent fréquemment pour permettre au lecteur de comparer l'énoncé avec ses propres expériences. Par ailleurs, cet ouvrage un peu polémique présente une grande difficulté, car la langue espagnole y est délibérément forcée, ce qui permet de créer une atmosphère propice aux émotions que l'on veut transmettre, mais entraîne aussi des problèmes de sens et donc de compréhension précise, notamment pour les traductions.<sup>2</sup>*

Nous le voyons ici, Silo avait bien conscience de la difficulté posée à tous ceux qui prétendent collaborer à ce que la portée de son œuvre dépasse le cadre de l'Amérique latine. Je profite pour vous dire que la première partie de ce livre, *Le regard intérieur*, première partie du *Message de Silo* à partir de 2002, a été traduit en 24 langues, c'est-à-dire pas seulement dans toutes les langues occidentales mais aussi en arabe, en hébreu, en mongol, en turc, en aymara, en hindi...

Tous les traducteurs à l'unisson pourraient vous témoigner qu'il s'agit moins avec les écrits de Silo d'en avoir une compréhension intellectuelle aiguisée que d'en faire l'expérience : alors vient la compréhension plus profonde et se révèle la profondeur de l'enseignement.

---

<sup>1</sup> Dans cette présentation, on ne mentionne pas *Lettres à mes amis*, ouvrage récemment réédité et présenté par le Vice-gouverneur Gabriel Mariotto, lors de ce même événement.

<sup>2</sup> SILO, *Propos, Pensée et œuvre littéraire*, Santiago 1991, Éditions Références, Paris, 1999, p. 234.

Alors vient tout au long de ce travail des émerveillements répétés et des remerciements de grande profondeur.

*Le second ouvrage, intitulé Expériences guidées, fut rédigé en 1980. Il s'agit d'un ensemble de contes courts, écrits à la première personne ; mais nous devons préciser que cette "première personne" n'est pas l'auteur, comme c'est généralement le cas, mais le lecteur. A la différence d'Humaniser la terre qui, au moyen de la prose poétique, traitait des situations générales de vie en exhortant à une orientation elle aussi générale, les Expériences guidées utilisent la technique du conte court pour aider le lecteur à ordonner et à orienter l'action qu'il décide dans des situations particulières de sa vie quotidienne.*<sup>3</sup>

Nous avons tous l'expérience ici d'avoir écouté, charmé, les histoires et légendes lues par nos grand-mères, nos parents, un grand frère. Fascinés, nous nous endormions en nous identifiant aux héros, ou terrorisés par les monstres des histoires, ou encore rêvions des destinées idéales de nos princes et princesses. Nous devions par la suite, constater que ces modèles externes avaient guidé certains de nos choix, entraînés aussi bien des désillusions, mais dans tous les cas transmis des contextes et des valeurs qui n'avaient plus cours... Et nous avons grandi en pensant : c'était des contes de fées...

*Avec les expériences guidées, nous voilà avec un monde intérieur riche, sans cesse renouvelé, qui nous permet de nous réconcilier, de nous renforcer, de faire nos propres choix et de nous lancer bienheureux vers de nouvelles perspectives. Elles sont des références intérieures profondes, des expériences de changements et donc de pleine liberté. Elles sont un outil contre le découragement, la solitude et la détresse. Elles se renouvellent et s'approfondissent à chaque étape de notre vie. Je crois que j'ai offert ce livre à chacune des personnes qui me sont chères.*

*Le troisième ouvrage, Mythes-racines universels, fut écrit en 1990. A la différence d'Expériences guidées qui traite des images individuelles, on y compare et commente les images collectives les plus anciennes, fixées dans des mythes par différentes cultures. Il s'agit d'un travail d'exégèse, d'interprétation, sur des textes de diverses provenances que nous avons soumis à une réélaboration partielle pour combler les vides que présentent les originaux et pour dépasser les problèmes posés par les traductions sur lesquelles nous nous sommes appuyés. Dans ce texte, on a essayé de sélectionner les mythes qui conservaient une certaine permanence d'argument central, bien qu'au fil du temps des noms et attributs secondaires se soient modifiés. Ces mythes, que nous appelons "racines", ont pris un caractère universel, non seulement de par leur dispersion géographique, mais aussi parce que d'autres peuples les ont adoptés. En considérant la double fonction que nous attribuons à l'image (d'une part traduire des tensions vitales, d'autre part stimuler un comportement en vue de décharger ces tensions), l'image collective formée dans le mythe nous permet de comprendre son fondement psychosocial.*<sup>4</sup>

La traduction de cet ouvrage fut pour moi un véritable voyage qui a duré plus de trois ans. Transporté en des époques lointaines et en des civilisations dont je croyais ignorer tout, je reconstituais au fur et à mesure de mes lectures comme un immense tissu commun, la trame universelle du processus humain. Silo m'avait conseillé, pour être fidèle au style du texte, de lire tous les ouvrages cités en référence et de m'en imprégner. Cette tâche était en fait quasi impossible pour prétendre éditer ce livre de mon vivant, tant les sources sont riches et anciennes et requièrent pour s'en imprégner des années de travail acharné. Mais j'ai appris là

---

<sup>3</sup> SILO, *Propos, Pensée et œuvre littéraire*, Santiago 1991, Éditions Références, Paris, 1999, pp. 234-235.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 236.

plus qu'en bien des années d'étude : une vision globale, en processus, se dégageait et une poésie commune, un espoir porté de tous temps dans le cœur de l'homme me démontrait un destin transcendant pour l'humanité.

Silo aimait évoquer raconter ces mythes à la volée, il relatait avec aisance les arguments de ces histoires anciennes, jouait avec les images avec grande fluidité, modernisait les personnages et nous faisait soudain sentir comment ces structures racines universelles étaient bien les nôtres et vivaient en nous avec grande ténacité.

Deux essais, *Psychologie de l'image*, écrit en 1988, et *Discussions historiologiques*, écrit en 1989, forment un quatrième ouvrage intitulé *Contributions à la pensée*.

*Ces deux études s'imbriquent et visent le même objectif : jeter les bases de la construction d'une théorie générale de l'action humaine, aucune théorie de l'action humaine n'ayant à ce jour de fondements suffisants.*<sup>5</sup>

*Nos idées ne se fondent pas sur des généralités mais sur la particularité de la vie humaine, la particularité de l'existence et la particularité du registre\* personnel relatif au penser, au sentir et à l'agir. Cette conception initiale est incompatible avec tout système qui part de l'idée, de la matière, de l'inconscient, de la volonté, etc. Quelle que soit la vérité qu'on prétende énoncer au sujet de l'homme, de la société ou de l'Histoire, elle doit commencer par des questions se référant à celui qui les pose ; sinon, on parle de l'homme, mais en l'oubliant, en le remplaçant, comme si on voulait le mettre au second plan, car ses profondeurs nous inquiètent, sa fragilité quotidienne et sa mort nous jettent dans les bras de l'absurde. Et les différentes théories sur l'homme ont peut-être rempli la fonction de soporifique et fait détourner le regard de l'être humain concret qui souffre, jouit, crée et échoue. Cet être qui nous entoure et que nous sommes nous-mêmes, cet enfant que dès sa naissance on aura tendance à traiter comme un objet, ce vieil homme dont les espoirs de jeunesse ont été brisés*<sup>6</sup>.

*Nous soutenons la nécessité de partir de la particularité humaine, nous soutenons le phénomène historico-social et non naturel de l'être humain et nous affirmons aussi l'activité de sa conscience transformatrice du monde en accord avec son intention.*

*Par conséquent, les questions suivantes s'imposent : comment se fait-il que la conscience soit active, c'est-à-dire, comment se fait-il qu'elle puisse, par l'intention, agir sur le corps et, à travers lui, transformer le monde ? En second lieu, comment se fait-il que la constitution humaine soit historico-sociale ?*

*Pour répondre à la première question, on devra appréhender avec une évidence immédiate comment l'intention agit sur le corps et, pour répondre à la deuxième, il faudra partir de l'évidence de la temporalité et de l'intersubjectivité dans l'être humain.*<sup>7</sup>

Silo explique et démontre par de nombreux exemples phénoménologiques que ce sont les images qui impriment l'activité au corps et, bien qu'elles reproduisent la perception, elles ont une grande mobilité, elles fluctuent et se transforment, volontairement ou non. Pour la psychologie naïve les images étaient passives et servaient seulement à fonder le souvenir ; lorsqu'elles ne se soumettaient pas à la dictature de la perception, elles tombaient dans la catégorie des extravagances dénuées de sens.

C'est donc l'image qui détermine l'action vers l'objet et non la simple perception, d'autant que les images se superposent à la perception. Il va plus loin et développe le nouveau concept

---

<sup>5</sup> SILO, *Propos, Contributions à la Pensée*, Buenos Aires 1990, Éditions Références, Paris, 1999, p. 187.

<sup>6</sup> SILO, *Propos, Pensée et œuvre littéraire*, Santiago 1991, Éditions Références, Paris, 1999, pp. 237.

<sup>7</sup> SILO, *Propos, Pensée et œuvre littéraire*, Santiago 1991, Éditions Références, Paris, 1999, p. 242.

de co-présence, approfondit la compréhension de la structure temporelle de la conscience et déploie la pensée depuis le regard et le paysage.

Dans l'essai *Psychologie de l'image*, il aborde aussi l'espace de représentation, la traduction, déformation et transformation d'impulsions, thèmes qui seront repris en détails dans *Notes de psychologie*.

Dans *Discussions historiologiques*, Silo relance et rénove le débat sur le problème de la temporalité. Il démontre que *l'être humain ne possède pas une "nature" à la manière des objets, le fait que son intention tende à dépasser les déterminations naturelles montre son historicité radicale. C'est l'être humain qui se constitue et se construit par son action-dans-le-monde, et dote ainsi de sens son parcours et l'absurdité de la nature non-intentionnelle. La finitude, en termes de temps et d'espace, se présente comme la première condition absurde, dépourvue de sens, que la nature impose à la vie humaine avec les registres évidents de la douleur et de la souffrance. C'est la lutte contre cet absurde, c'est le dépassement de la douleur et de la souffrance qui donnent du sens au long processus de l'Histoire.*<sup>8</sup>

À cet ouvrage innovateur, ouvrant tant des perspectives nouvelles, a fait suite la publication de *Notes de Psychologie en ...*

*Ces "Notes de Psychologie" sont composées de quatre parties. Ces écrits correspondent à des conférences données par Silo sur l'île grecque de Corfou en 1975, à Las Palmas aux Canaries en 1976 et 1978, et dans le Parc de la Reja à Buenos Aires en 2006.*

*Dans Psychologie I, on étudie le psychisme en général en tant que fonction de la vie, dans sa relation au monde et dans son expression humaine. On expose ensuite les caractéristiques des "appareils" du psychisme que sont les sens, la mémoire et la conscience. Enfin, on présente la théorie des impulsions et du comportement.*

*Dans Psychologie II, on étudie les trois voies de l'expérience humaine : sensation, image et souvenir. On illustre la production et la transformation des impulsions tout en les ordonnant dans une présentation morphologique de signes, symboles et allégories.*

*Dans Psychologie III, on étudie le système d'Opérative, capable d'intervenir dans la production et dans la transformation des impulsions. Enfin, on établit les distinctions entre la conscience et le "moi", en faisant ressortir les états de réversibilité et les états altérés de conscience.*

*Dans Psychologie IV, on étudie sommairement le dédoublement des impulsions ; on étudie ensuite les différences entre la conscience, l'attention et le "moi". On analyse également la spatialité et la temporalité des phénomènes de conscience, pour finalement explorer le sujet des structures de conscience et les définir. Enfin, on fait une brève incursion dans les niveaux profonds des structures de conscience. Cette psychologie, qui a commencé par l'analyse des impulsions les plus élémentaires, s'achève ainsi dans la synthèse des structures de conscience les plus complexes.*<sup>9</sup>

Ce fut une grande fierté d'éditer en français il y a quelques mois cette pièce maîtresse de l'œuvre de Silo. Ce n'est pas seulement le monde de la psychologie qui se trouvera renversé par la mise en pratique de cette pensée innovante et audacieuse. C'est la quotidienneté de l'être humain qui trouvera là des outils pratiques pour se comprendre lui-même, se transformer car il saura, à peine ses réflexions et ses travaux entamés, que de grandes perspectives évolutives s'ouvrent à lui.

---

<sup>8</sup> SILO, *Propos, Contributions à la Pensée*, Buenos Aires 1990, Éditions Références, Paris, 1999, p. 206.

<sup>9</sup> SILO, *Notes de Psychologie*, Éditions Références, Paris, 2010, textes de 4<sup>e</sup> de couverture rédigés par l'auteur.

Car Silo dans cet ouvrage, nous conduit tout doucement mais sûrement vers l'observation et l'étude des états de conscience altérée... Il se transforme ainsi en guide vers des états de conscience inspirée. Écoutons-le :

*Il existe des structures de conscience que nous avons appelées "conscience inspirée" et nous avons relevé leur présence dans les vastes domaines que sont la philosophie, la science, l'art et la mystique. Mais la conscience inspirée apparaît aussi dans la vie quotidienne par le biais des intuitions ou des inspirations de la veille, du demi-sommeil ou du sommeil paradoxal. Les exemples d'inspiration du quotidien sont ceux du pressentiment, de l'état amoureux, des compréhensions subites de situations complexes, de la résolution instantanée de problèmes qui perturbaient le sujet depuis longtemps. Ces quelques cas mentionnés ne garantissent cependant pas la justesse, la vérité ou la coïncidence entre le phénomène et l'objet, même si les registres de "certitude" qui accompagnent ces états sont de grande importance.<sup>10</sup>*

Quoiqu'il en soit, nous sommes désormais chaque fois plus nombreux, à chercher l'inspiration, *en essayant de se placer dans des espaces physiques et mentaux non habituels* comprenant qu'il existe des manières de "se prédisposer" pour recevoir et donner des impacts sensoriels. Cette "disposition" est ce qui module la sensibilité individuelle et collective et par conséquent, elle est le pré-dialogue qui permet d'établir non seulement la communication esthétique,<sup>11</sup> comme c'est le cas pour les artistes mais le contact avec le Sacré, comme c'est l'aspiration de nombre d'entre nous....

Et puisque nous parlons d'inspiration, comment ne pas évoquer *Le jour du lion ailé*, ouvrage poétique pour lequel Silo a obtenu en Italie le 1er prix de littérature et de poésie. Les mouvements de l'âme que génèrent ces supposées "fictions", les perspectives qu'elles nous ouvrent, nous font voyager très loin. Faisons l'expérience.

*Son prédécesseur était là, chantant vers la Mésopotamie :*

*« Ô père, ramène du lointain les lettres sacrées.*

*Approche cette source où j'ai toujours pu voir les branches ouvertes du futur ! »*

*Et, alors que le chant se démultipliait en échos lointains, dans le ciel apparut un point qui se rapprochait rapidement. Ténétor ajusta le zoom à la bonne distance et vit alors clairement des ailes et une tête d'aigle, un corps et une queue de lion, le vol d'un vaisseau majestueux, un métal vif, un mythe et une poésie en mouvement qui reflétait les rayons du soleil couchant. Le chant continuait tandis que se profilait la figure ailée qui étendait ses fortes pattes de lion. Alors, le silence se fit et le griffon céleste ouvrit son énorme bec d'ivoire pour répondre d'un cri perçant qui, roulant dans les vallées, réveilla les forces du serpent souterrain. Certaines pierres élevées tombèrent en morceaux, soulevant dans leur chute des nuages de sable et de poussière. Mais tout se calma quand l'animal descendit doucement. Rapidement, un cavalier sauta devant l'homme qui remercia la présence attendue de son père.*

*Et le cavalier tira d'une sacoche accrochée au griffon un très grand livre, vieux comme le monde. Ensuite, assis sur le sol rocailleux multicolore, père et fils restèrent à respirer la fin du jour ; ils se contemplèrent pendant longtemps et, installés de la sorte, ouvrirent le vieux volume. À chaque page, ils se penchaient sur le cosmos ; dans une seule lettre, ils virent les galaxies en spirales, les amas globulaires ouverts. Les caractères*

---

<sup>10</sup> SILO, *Notes de Psychologie, Psychologie IV*, Éditions Références, Paris, 2010, p. 291.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 289.

*dansaient sur les anciens parchemins et l'on pouvait lire en eux le mouvement du cosmos. Au bout d'un moment, les deux hommes (si tant est que c'était des hommes) se mirent debout. Le plus vieux, dans ses longs habits défaits volant au gré du vent, sourit comme jamais personne ne put sourire dans ce monde. Dans le cœur de Ténétor III résonnèrent ses paroles :*

*« Une nouvelle espèce s'ouvrira à l'univers. Notre visite est terminée ! ».*

*Et rien de plus.<sup>12</sup>*

Nous avons commencé cette présentation avec *Humaniser la Terre*. En 2002, Silo lance *Le Message de Silo*, reprenant le regard intérieur, y ajoutant 8 cérémonies et le Chemin.

Il dit dans *les commentaires* qu'il en fera en mars 2009 :

*« Le regard intérieur devra parvenir à entrer en collision avec le sens que pose le Mental dans tout phénomène, y compris de la propre conscience et de la propre vie et la collision avec ce sens illuminera la conscience et la vie. C'est de cela dont traite le Livre dans son noyau le plus profond. »<sup>13</sup>*

*« Le Message accorde la plus grande importance à ces thèmes et explique qu'on doit pouvoir disposer du plein droit de croire ou de ne pas croire en l'Immortalité et dans le Sacré car l'orientation de la vie d'une personne sera en fonction de la posture qu'elle assume face à cela. »<sup>14</sup>*

Il est très difficile de parler *du Message*. C'est une expérience, intime, profonde, renouvelée, vivante... qui encourage à traiter l'autre comme on voudrait être traité, et qui se constitue comme un style de vie très doux, très à l'écoute de la l'âme humaine. C'est un partage, qui se communique d'âme à âme.

C'est pourquoi vous parler de l'œuvre de Silo ne peut se faire sans évoquer ces salitas, salas, parques de estudio y de reflexion qui aujourd'hui recouvrent la planète. Ils sont aussi des espaces de rencontres et des refuges. Ils sont et seront des phares d'où irradiana cet enseignement transformé en expérience :

### **À disposition de l'intention évolutive et au service des hommes.**

C'est par ce qu'il a rappelé à notre époque le destin transcendant de l'homme et de toute l'humanité que Silo s'est transformé en véritable guide.

Alors pour finir, je voudrais évoquer le guide.

Il est Le penseur qui fait tomber les croyances et les rêveries... et nous amène à une plus grande lucidité. C'est bien ce qui devait déranger les dictatures qui voulurent passer sous silence cet enseignement. Il y a là de quoi faire de l'homme un être libre et responsable, lancé pleinement vers une expansion de sa conscience, non obnubilé, non manipulable, empli d'espoirs et de perspectives...

Alors Silo reçut souvent l'opprobre et l'offense au lieu d'une écoute attentive de ses propos.

Mais il était plein d'humour, jouait d'audace et de malice, et rien n'aurait pu arrêter cet homme de porter l'espérance au cœur de l'être humain. Ainsi des êtres humbles, ayant vécu l'échec dans leur chair et dans leur âme et ayant encore cette flamme d'espoir surent écouter -à défaut de tout comprendre- et conserver tout ce qui était dit.

---

<sup>12</sup> SILO, *Le Jour du Lion ailé*, Éditions Références, Paris, p. 104.

<sup>13</sup> SILO, *Commentaires sur le Message*, Centre d'Études Punta de Vacas, 03 mars 2009.

<sup>14</sup> SILO, *Commentaires sur le Message*, Centre d'Études Punta de Vacas, 03 mars 2009.

S'il était reconnu comme guide par ses suiveurs c'est qu'il ne faisait pas seulement tomber les croyances mais toute béquille qui ralentirait l'individu dans son développement. Parfois même, c'est lui qui faisait le croche-pied qui ferait trébucher.

Alors il amortissait la chute avec une infinie douceur... Et l'apprenti, ressentant profondément en son âme une infinie bonté, constatait que personne n'avait jamais été aussi solidaire et ne lui avait permis telle dignité : se relever, se redresser, se mettre à nouveau debout, plus lucide, plus libre, grandi dans ses perspectives et dans ce 'nous' constitutif de l'essence humaine.

Silo en d'autres mots savait transmettre sa foi en l'homme, sa foi en nous, mais aussi et surtout cette profonde foi que rien n'arrête le futur, pas même la mort si telle est l'accident. Et sans jamais rien imposer, il sut remettre quelques clés, signalant les entrées à l'accès au Profond du mental humain.

Un de ses grands amis et brillant Disciple, Le Dr Salvatore Puledda, présenta un jour une réponse à la question que nous nous posions souvent :

*Qui est vraiment Silo ?*

À cette question Salvatore répondit :

*"Silo est un guide, un initié, quelqu'un qui possède une clé pour ouvrir la porte du monde de l'esprit."<sup>15</sup>*

Pour ma part, j'y répondrai ainsi :

Un grand sage  
qui réveille mon espoir lorsque je me sens découragée,  
dont la clarté me cadre lorsque je me disperse,  
dont la joie m'inspire lorsque je m'attriste,  
dont la bienveillante moquerie m'arrache un sourire lorsque je pleure,  
dont l'ouverture me relie aux autres lorsque je m'isole  
dont l'enseignement me relève lorsque je tombe,  
dont la bonté m'oriente lorsque je m'égare,  
dont la lumière m'éclaire lorsque je m'obscurcis.  
  
Dont la présence me faisait grandir  
Dont la coprésence me rend meilleure.

**Merci Silo !**

Claudie Baudoin  
21 avril 2012

---

<sup>15</sup> PULEDDA SALVATORE, *Un humaniste contemporain, Hommage à Silo*, Santiago du Chili, le 7 janvier 1999, <http://www.parclabelleidee.fr/docs/autresdocs/HumanistaContemporaneo-fr.pdf>, p. 188.